

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[087 Doux m'est le feu dont douce ardeur j'éprouve](#)

[1579_Oeu_Pon] 087 Doux m'est le feu dont douce ardeur j'éprouve

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXXVI.

Incipit non moderniséDoux m'est le feu dont douce ardeur j'éprouve

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 087

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Quand i' imagine & le temps & le lieu
 Où ie fuz pris & la liaison forte
 Dont me farsit Amour de telle sorte
 Que l'aimer doux me fut le plover ieu.

Je suis tout souffre & mon cœur n'est qu'un feu
 De ces doux chants lesquels me sont escorte
 Que i'oy tousiours, ausquelz ie me conforte,
 Desquels ie vis & d'autres me chant peü.

Je voy tousiours ce beau soleil reluire
 Deuant mes yeux & ne me peuvent nuire
 Ses clairs rayons du feu qu'ils vont iettans.

O tousiours fraîche & gaillarde memoire,
 Par toy ie suis en eternelle gloire
 Sentant ce neud, ce chant, ce lieu, ce temps.

LXXXVI.

Doux m'est le feu dont douce ardeur i'eprouue,
 Doux m'est l'orgueil de son œil rigoureux,
 Doux m'est le fiel qui me paist languoureux,
 Doux m'est le mal, douce ma playe trouue:

Doux le venin qui dedans moy se couue
 Et le refus d'un baiser amoureux
 M'est plus que doux, m'est plus que sauoureux
 Et sa rigueur plus que douce, i'aprouue,

Bref tout le temps que ie perdz pour la voir
 Sans toutefois aucun soulas auoir
 Et tous ennuitz que me donne la belle,

Constant, me font doucement esperer
 De quelque iour en l'amour prosperer
 Et qu'à la fin ie pourray cheuir d'elle.

En